
La DGFIP connaît depuis sa création une baisse continue de moyens humains et matériels. Les conséquences de ces évolutions négatives sont simples : difficultés à maintenir la qualité d'exercice des missions et du service rendu à l'usager, des conditions de travail en constante dégradation sur fond de frénésie de réformes et restructurations. Au cœur de celles-ci, la méthode la plus rapide utilisée par notre direction pour faire des économies : la fermeture de structures.

Sous l'acronyme d'ASR (Adaptation Structure Réseau), cette démarche revient tous les ans comme un leitmotiv signifiant simplement la suppression de Trésoreries de proximité, de Service des Impôts des Entreprises, de Services des Impôts des Particuliers, de Services de Publicité Foncière un peu partout sur le territoire.

À cette ASR viennent s'ajouter des opérations de concentrations de missions à des niveaux supra-départementaux, notamment par le biais de la création de plateformes.

Des départements et des territoires avec leurs spécificités et leurs caractéristiques sont victimes d'une seule et même logique : l'austérité budgétaire et la logique du toujours moins en matière de dépenses publiques synonymes de destructions d'emplois, de fermetures au public et de déshumanisation des services.

Pour la seule année 2018 ce sont ainsi 108 emplois qui ont été détruits aux finances publiques en région Occitanie.

ADAPTATION

Colonne de droite publique: [En direct des sections](#)

Public: [Luttes 2018](#)

[Gestion publique](#)

- [A](#)
- [±A](#)
- [Version imprimable](#)
- [version PDF](#)

Leave this field blank
